

# POUR SA 100-MILLIÈME BOUTEILLE

## Baisse de l'HUILE LESIEUR

Paris, le 31 Décembre 1935

**GEORGES LESIEUR & SES FILS**  
Société Anonyme au Capital de 10.000.000 de Francs

SIÈGE SOCIAL:  
8, RUE DU ROCHER, PARIS-10<sup>e</sup>

**LETTRE OUVERTE AUX MAÎTRESSES DE MAISON**

Mesdames,

La cent-millionième bouteille d'HUILE LESIEUR vient de sortir de nos huileries. C'est un succès sans égal et en même temps la preuve éclatante que lorsque nous avons eu l'idée de garantir, par la mise en bouteille aux huileries mêmes, la pureté et la qualité de notre huile jusqu'à votre table, nous répondions aux vœux de la plupart d'entre vous.

Depuis son lancement, l'HUILE LESIEUR, garantie pure, a été adoptée d'année en année par un nombre toujours croissant de familles soucieuses de la qualité.

Aujourd'hui, grâce à une production intensive et à une amélioration constante des méthodes de pressage, l'HUILE LESIEUR peut vous faire bénéficier de l'abaissement de son prix de revient.

Dès maintenant vous pouvez vous procurer l'HUILE LESIEUR à son nouveau prix.

Nous espérons que de votre côté vous apprécierez, surtout à l'heure actuelle, cet effort sincère pour vous donner la meilleure huile au plus juste prix.

LA DIRECTION

Le nouveau prix est en vigueur dès maintenant

### 5.95

L'HUILE LESIEUR vient de dépasser le chiffre de 100 millions de bouteilles. Cette marque réputée souligne cet événement sensationnel en faisant profiter immédiatement sa nombreuse clientèle d'une baisse de prix très importante.

Ce chiffre sans précédent n'a pu être obtenu que grâce aux efforts constants de l'HUILE LESIEUR pour satisfaire les consommateurs les plus difficiles en leur fournissant toujours la meilleure qualité qui puisse être obtenue.

L'huile est une denrée essentiellement délicate; la fabrication de l'HUILE LESIEUR a toujours fait l'objet des soins les plus minutieux qui seuls permettent d'obtenir une qualité irréprochable. Depuis la sélection sévère des graines dont elle est extraite, jusqu'à sa mise en bouteilles, l'HUILE LESIEUR est rigoureusement mise à l'abri de toutes les impuretés qui pourraient l'abîmer. C'est pour le consommateur la garantie certaine d'avoir sur sa table une huile d'une pureté absolue.

C'est à ces précautions que l'HUILE LESIEUR doit sa finesse exquise qui rend la bonne cuisine encore meilleure. L'HUILE LESIEUR est aussi la plus avantageuse car elle met les ménagères à l'abri de tous les risques de cuisine manquée par la faute d'une huile non garantie pure et leur



Un des plus anciens collaborateurs des HUILERIES LESIEUR remet à la Direction la cent millionième bouteille d'HUILE LESIEUR.

A l'occasion de notre 100-millionième bouteille nous adressons nos chaleureux remerciements à tous ceux qui, par leurs efforts et leur collaboration active, nous ont permis d'arriver à un résultat aussi important.

L'HUILE LESIEUR

évitent ainsi de gâcher des déjeunés coûteux.

La supériorité de l'HUILE LESIEUR a été constatée, non seulement au cours d'un banquet fameux où 34 experts gastronomes sur 37 ont proclamé la meilleure, mais aussi par des consommateurs, chaque jour plus nombreux. L'accroissement des ventes qui en résulte permet aujourd'hui de baisser le prix de l'HUILE LESIEUR qui demeure toujours l'huile de table la meilleure au plus juste prix.

La 100 MILLIÈME BOUTEILLE d'HUILE LESIEUR marque un grand événement dans l'huilerie et apporte en même temps une heureuse nouvelle à toutes les maîtresses de maison.

**UNE INITIATIVE DE L'HUILE LESIEUR**

L'Institut Gastronomique de l'HUILE LESIEUR toujours soucieux de faciliter la tâche des maîtresses de maison leur fournit le moyen de faire une meilleure cuisine tout en réalisant des économies. Dans ce but est publié le livre de cuisine "Pour mieux manger". Cet ouvrage unique en son genre contient plus de 400 recettes, 100 illustrations et photos ainsi que 4 magnifiques tableaux en couleurs. C'est un véritable ouvrage de luxe qui vaut 15 francs; et pourtant vous pouvez l'avoir pour 3 francs chez votre fournisseur d'HUILE LESIEUR. Si celui-ci en était dénué, réclamez-le directement à l'Institut Gastronomique de l'Huile Lesieur, 59, rue du Rocher, Paris, en joignant à votre lettre une somme de 3 francs 75 en timbres ou mandat (3 francs pour le livre, 75 centimes pour les frais d'envoi) et une capsule de bouteille d'HUILE LESIEUR.

**Un total de perfections**

AGENT GÉNÉRAL  
**LE NORD ÉLECTRIQUE**  
6, rue du Palais Rihour  
LILLE

**BRUNET**

Le poste de confiance

- AGENTS DISTRIBUTEURS
- M. BRUNIE, 21, rue de la Madeleine, à LILLE.
  - M. E. VANQUÉLUWEN, 12, rue du Beau-Village, à LOMME-LEZ-LILLE.
  - M. MAGNIEZ, 10, rue de Landoy, à FIVES-LILLE.
  - M. LETURGIE, 41, boulevard de Bellort, à ROUBAIX.
  - M. PAI PARIS, 14, Grand-Place, à TOURCOING.
  - M. SALOMON, 18, rue de Lille, à ARMENTIÈRES.
  - M. SALLOY-VANACKER, à STENNES-STRICK.
  - M. ANTOINE, à rue Léon-Gambetta, à DUNKERQUE.
  - M. DELARUE, 12, bis, avenue Adolphe-Gérard, à MALO-LES-BAINS.
  - M. BERQUEZ, 15, quai de la Meuse, à CALAIS.
  - M. ROUSSEL, Grand-Rue, à HAINES-LEZ-LA HASSEE.
  - M. VAILLER, 21, rue de Paris, à LENS.
  - M. WARENON, 34, r. de Cébris, à CARVIN.
  - M. OUVILLIER, 4, avenue de la Gare, à HENIN-LIÉFARD.
  - M. DESOARDIN, 2, rue de Bully, à NEUX-LES-MINES.
  - M. LESLÉ, 12, rue Erasme, à ARRAS.
  - M. OUVILLIER, Grand-Rue, à ESTAIRES.
  - M. MILLEVILLE, à BAUVIN.
  - M. LEPRAPE, rue de la Gare, à BULLY-GRÉNAI.
  - M. VANONGEVAL, 176, rue de Boussières, à HAUTMONT.
  - M. OUDRY-POULAIN, 4, rue Gambetta, à BETHUNE.
  - M. A. OUBAUX, 60, avenue de Verdun, à VALENTIGNENNES.
  - M. ARPEVILLE, 230, rue Anatole-France, à ANZIN.
  - M. DANVIN, 30, route de Landreocis, à YVESNES-SUR-HELPE.

VOUS QUI FUMEZ LA PIPE

achetez une machine à tabac NEWBOK véritable broyeur au prix de 15, 24, et 40 francs.

Dans tous les bureaux de tabac

**NEWBOK**

Récompense 50 francs à qui rapportera carnet à souche et pipe imprimés à Henri SELVEZ, Médecin du District, 15, rue Ferrand, Valenciennes.

**MAISON A. DERRYX**

ROUBAIX - 301, Rue Jules-Guesde - ROUBAIX  
LIVRE PARTOUT - DISCRETION

SOUSLAND : 30 Ans d'expérience - 80 Ans de succès

**EN VERSANT 75, 100 ou 150 francs**

le reste en 10 mois, sans majoration, faites monter de suite chez vous l'Appareil dont vous avez besoin.

**CALORIFÈRE "OURAL" SOUGLAND**

ultra moderne, tout en fonte émaillée, émaille aux plus fins coloris, à récupération. Tous combustibles, anthracite 10/30, coke, charbons gras. Quinze litres de tous systèmes, soit en tout émaille moderne, galvanisé, feu de stèle au de côté. Les plus beaux modèles.

## BISCUITS ROGERON QUALITÉ RENOMMÉE

**RETARD, RÈGLES**

douloureuses ou irrégulières, jamais d'insuccès avec les célèbres RÈGUA. Envoyé discret contre mandat de 17 francs. Laboratoire ROBIN, 247, rue Saint-Denis, 247 - PARIS (2<sup>e</sup>)

**Maquillage Rose Colophyl**

La tube 4 fr. 75; les 7 fr. 10 contre mandat adressé au Laboratoire Lobophyl Philippe Viry-Châtillon (Seine)

**CEINTURES MÉDICALES** pour pleurostomie, chute organique, suite opération, toutes hernies.

**BANDAGE PERFECTOR FLABERT LIT MÉCANIQUE** sans sous-cuisse maintenue, sans ressort, poils moussés.

**PROTHÈSE, ORTHOPÉDIE** jamba, bras, corset enir ou celluloidé, fabrication sur mesure d'après ordonnance.

**CHAUSSURES** pour tous pieds difformes, voûtes, varices, plantaires et scissures de pharmacie.

Catalogue et renseignements sur demande à la

**SOCIÉTÉ PROTHÈSE MODERNE**

150 et 154, rue Gustave-Delory, LILLE

Le spécialiste recevra chaque mois pour les sociétés de diverses caisses et les particuliers ;

**DENAIN :** 171, rue de Villars, le 4<sup>e</sup> vendredi, à 5 heures.

**MAUBEUGE :** Pharmacie Mutualité, rue de la Croix, le mardi, à 10 h.

**AUCHEL :** Ph. Caisse de Secours des Mines de Marais, le 4<sup>e</sup> mercredi, de 2 à 4 h.

**Lessive eanned'Arc**

**BIEN PARFUMÉE**

Le nettoyage est un plaisir

**Véronique** VENDREDI 3 JANVIER et jours suivants

33 et 35, rue Faidherbe à LILLE

SOLDE APRÈS INVENTAIRE

Les derniers modèles de sa Collection Hiver

RABAIS CONSIDÉRABLES. PRIX INCONNUS A CE JOUR. ROBES, MANTEAUX ENSEMBLES, TROIS QUARTS, etc...

25 - 40 - 50 - 75 et 100 francs

Chapeaux 10 et 20 francs

**Mme Ange Gabriel**

5 LAINES A MATELAS

1<sup>er</sup> le kilo sans frais.

Ech. gratis. Boîte post. 50c

Service à l'expédition. 301

**VIN** 1/2 litre. Foie 298

Vient Bourgogne à la bouteille, Champagne 750.

Froment, Blanche-Tourge (ble)

**POUR MAIGRIR** ... une infusion de feuilles de Laurier, chaque soir, est un moyen infatigable qui fait disparaître en même temps l'obésité, le ventre et toutes manifestations d'une mauvaise circulation. La boîte : 3 francs 50. Paris & Irouard, Pharmacie Française, TOURS et toutes pharmacies.

FEUILLETON DES 2 ET 3 JANVIER. — N. 33

## noël tragique

par Henri Demesse

Il avait dans, en une vertigineuse ronde, sous leurs enlacements... Comme un flocon de neige, emporté par la bise ! Autour de lui, la pluie, sous son blanc linceul... Là-bas, les menhirs, une procession de grands fantômes, qui s'étaient fondus, bientôt, dans les ténèbres...

Il avait vu, sous ses pieds, soudain, un grand tour ouvert, d'où sortaient des flammes bleues, et où les gnomes, ricanant, le poussaient pour l'y faire choir.

Et puis, une belle dame... la duchesse Anne, ou Notre-Dame-d'Auray, ou Hélène Louvain peut-être... Il ne savait au juste... car ces trois personnages, à de certaines heures, n'en faisaient qu'un seul en son esprit trouble... une belle dame avait surgi, entre lui et les lutins... et, de la servante en fleurs qu'elle portait à

à minuit, la naissance de l'enfant-Dieu.

Soudain, l'ivrogne sursaute. Il frissonne, s'éveille, sort de sa torpeur.

La porte de l'auberge s'est ouverte tout à coup, et, par là, le froid du dehors s'est engouffré en sifflant dans la salle chaude, pleine de la chanson des flammes et du heurt des vaisselles remuées par les femmes, en les apprêts du réveillon.

Derrière Kernic, des pas, un bruit de voix retentissent.

Deux hommes sont entrés.

L'ivrogne se retourne... Il reconnaît Jacques et François Louvain.

François L., François Louvain ! Kernic s'écrie.

— Gards-toi !... lui cria aux oreilles une voix — sans doute la voix de la belle dame qui l'a protégé dans la lande.

Et il lui semble que, par cette porte ouverte sous la poussée de François, il y eut vers lui une nouvelle rumeur de gnomes, plus que jamais ricanants, qui l'agrippent, lui grimpent sur les épaules, lui tirent les cheveux.

L'aubergiste, cependant, qui s'entendait à ses affaires et qui eût accueilli froidement François, qu'il avait apparu, s'il était entré seul chez lui, se montra tout amène par devant M. Jacques, riche.

Et pourtant il était plutôt dépité, à cause du dérangement que les nouveaux venus allaient lui donner dans son coup de feu, sans doute pour une très mince recette.

— Comment, monsieur Jacques, dit-il

dehors par un pareil temps !

— Nous avions affaire à Auray, mon frère et moi, répliqua Jacques.

La femme de l'aubergiste, une madrone habituée qu'elle était de longtemps à faire le jeu de son mari — s'empressa de demander des nouvelles de madame Hélène, de dame Agathe, — cependant que leur fille vaquait avec la servante.

— Que vous servirez-vous, monsieur Jacques ? fit l'aubergiste.

— Deux cafés très chauds avec un peu d'eau-de-vie, répondit Jacques.

— A l'instant.

— Nous ne vous retiendrons pas longtemps.

— Oh ! mais, monsieur Jacques, vous êtes chez vous !

— Vous avez de la besogne... Je vous en prie.

— Un réveillon pour quinze personnes... Quel gala !... Or, servez-vous vite. Nous ne faisons que passer.

Au sortir de l'étude de M. Lolasau, Jacques avait rejoint François dehors.

Il avaient dîné, rapidement et sobrement, sur le port, devant la rivière, dans un petit restaurant, où vivaient des pêcheurs et des ouvriers.

Puis, ils s'étaient mis en route sous la neige, vers sept heures et demie.

Il leur avait fallu plus de deux heures et demie pour venir à Crach, car, à certains endroits, ils avaient eu de la neige presque jusqu'aux genoux.

A peine s'ils s'étaient parés pendant le dîner.

Jacques s'était efforcé de reconforter François, qui semblait lui en vouloir de plus en plus de son dévouement fraternel.

Et puis, il s'était dit que le temps arrangerait tout, qu'il fallait être patient, la patience, selon lui, étant, avec l'effort ininterrompu, les deux grandes forces maîtresses.

En route, les deux frères n'avaient articulé que de paroles banales, pour se plaindre de la rigueur du temps, pour tâcher de reconnaître l'endroit où ils se trouvaient, et s'ils avançaient enfin, dans ces ténèbres, sous cette neige qui effaçait les chemins.

Ils avaient été tout aises de voir, de loin, les lumières briller derrière les croisées des maisons de Crach.

Et Jacques avait proposé à François de faire une halte à l'auberge, afin de reprendre assez de force pour poursuivre la route.

François s'était approché du foyer... Kernic, le sentant proche et ne pouvant fuir, se recroquevilla sur lui-même, dans sa peau de bique, pour qu'il ne le froût point.

François le reconnut, pourtant.

— Eh !... fit-il malheureusement... C'est ce saouillard de Kernic !

Kernic se tourna, pivota, presta... leva la tête... et, comme mortu, répliqua :

— Nous allons bien ensemble, donc, alors !

— Comment ?

— Deux saouillards !... Vous avez vos jours, j'ai les miens... Je n'ai pas de quoi me le dire... Ni moi... Encore, ça dépend qui me parle.

— Rangez-vous... hein !... Il n'y a pas de place devant le feu que pour vous... peut-être ?

Et François, brutalement, bouscula l'ivrogne, qui se leva dans un effroi.

— Ne me touches pas !... Ne me touches pas !... clama Kernic.

Il ajouta à mi-voix, en se signant :

— On ne sera saul des 4 jeteux de sorts à qu'un premier coup battant de minute !

Il se réfugia, se blottit tout dans le coin de la haute cheminée, d'où se dégageait, à présent, un chapeau de four.

François, maître de la place, resta debout, étendant ses jambes vers les flammes, et sa silhouette allongée de malgre, toute noire, s'éleva, vigoureuse, sur le fond du foyer incandescent.

Jacques, à son tour s'approcha.

— Bonsoir, Kernic ! dit-il doucement.

— Salut à vous, monsieur Jacques ! répliqua l'ivrogne.

Soudain, il se dressa, comme hagard, apparut grandi, haussé jusqu'à l'oreille de Jacques, et, tressaillant, dans une épouvante :

— Gardons-nous ! souffla-t-il avec une haleine d'alcool. Il y a un danger sur nos têtes... La dame a disparu... Les lutins s'agitent !

— Il faut rentrer chez vous, Kernic, reprit Jacques... A rester dehors, par ce temps, après avoir bu, vous courez le risque de choir au bord d'un fossé et de ne plus vous relever.

— Oh ! pas de crainte, monsieur Jacques... Ma carcasse est racornie... Elle tiendra... Pas le froid, ni le chaud, ni le boire, qui sont le plus à redouter... — Nous nous remettrons en route tout à l'heure... Revenez avec nous, Kernic, à Locomarierque ?

— Merci, monsieur Jacques.

— Vous acceptez ?

— Non... non.

— Pourquoi ?

L'ivrogne leva un doigt, cligna de l'œil et répliqua mystérieusement :

— Je sais ce que je fais... et fais ce que je dois faire... A minuit, je rentrerai... Et alors sans danger... Je suis sûr... Vous pouvez me croire.

— Comme vous voudrez, dit Jacques, se rendant compte qu'il ne convaincrait pas Kernic... Mais, selon moi, vous avez tort.

La femme de l'aubergiste, cependant, servit les deux cafés sur une table, avec une bouteille d'eau-de-vie et du sucre.

— Bouillart, monsieur Jacques ! dit-elle, avançant.

— Merci.

François se retourna, prit l'un des verres, sucra le breuvage et, sans mot dire, but.

Il vida le verre à demi et le remplit jusqu'au bord d'eau-de-vie. Il était pensif, préoccupé, morne.

Visiblement agité, comme en lutte avec lui-même, dans son for... Et siévreux, grelottant devant le feu ardent, Jacques l'observait, tout en buvant à son tour, à petites gorgées, le café, sans eau-de-vie.

Bientôt François but de nouveau ; il vida encore à demi son verre et, pour la deuxième fois, le remplit d'eau-de-vie jusqu'au bord. La bouteille, contenant un quart de litre environ se trouva vide.

(A suivre)